

prop : Soit \mathbb{K} un corps quelconque et q une forme quadratique sur E un espace de dimension finie.
Alors E admet une base orthogonale pour q .

démo: On procède par récurrence sur $n = \dim E$.

Initialisation: pour $n=1$, ok

Héritage: Soit $n \geq 2$, on suppose la propriété vraie jusqu'au rang $n-1$ et montrons la au rang n

Soit q une forme quadratique sur E

* Si q est nulle alors toute base est orthogonale

* Sinon, il existe $e_1 \in E$ tel que $q(e_1) \neq 0$. Ainsi par le lemme : si q est non dégénérée alors on a $E = \langle e_1 \rangle \oplus \langle e_1 \rangle^\perp$

$$E = F \oplus F^\perp$$

Donc par hypothèse de récurrence, on a une base q -orthogonale pour F^\perp . On concatène cette base avec e_1 et on obtient une base orthogonale de E .

thm : 1. Soit $A, A' \in S_n(\mathbb{C})$. On a $\text{orb}(A) = \text{orb}(A')$ si $\text{rg}(A) = \text{rg}(A')$

2. Soit $A, A' \in S_n(\mathbb{R})$. On a $\text{orb}(A) = \text{orb}(A')$ si $\text{rg}(A) = \text{rg}(A')$ et $p(A) = p(A')$.
où $p(A) = \max \{\dim F, F \subset E, \forall x \in F \setminus \{0\}, t_x A x > 0\}$.

démo: On note q et q' les formes quadratiques sur \mathbb{K}^n ayant pour matrices respectivement les matrices A et A' dans la base canonique de \mathbb{K}^n .

1. \Rightarrow clair

\Leftarrow Soit $A \in S_n(\mathbb{C})$ avec $\text{rg}(A) = r \neq 0$. On va montrer que $A \in \text{orb}(\mathbb{I}_r)$ et on conclura par transitivité de l'action par congruence.

Par la proposition précédente, il existe (u_1, \dots, u_r) une base q -orthogonale de \mathbb{C}^n .

* si $q(u_i) = 0$ alors on pose $v_i = u_i$

* si $q(u_i) \neq 0$ alors on pose $v_i = \frac{u_i}{\lambda_i}$ où $\lambda_i^2 = q(u_i)$ possible sur \mathbb{C} .

On a alors (v_1, \dots, v_r) une base de \mathbb{C}^n telle que $q(v_i) = 0$ ou $q(v_i) = 1$

Quitte à permute la base, on voit que A est congruente à la matrice $\begin{pmatrix} \mathbb{I}_k & 0 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}$

D'où par invariance du rang, on a nécessairement $k=r$.

2. Soit $A \in S_n(\mathbb{R})$ telle que $\text{rg}(A) = r$ et $p(A) = p$. On pose $q = n - p - r$

La réduction est analogue au cas complexe, sauf que :

* si $q(u_i) > 0$, on pose $\lambda_i = \frac{1}{\sqrt{q(u_i)}}$ et $v_i = \lambda_i u_i$ d'où $q(v_i) = 1$

* si $q(u_i) < 0$, on pose $\lambda_i = \frac{1}{\sqrt{|q(u_i)|}}$ et $v_i = \lambda_i u_i$ d'où $q(v_i) = -1$

Alors en permutant les vecteurs de la base pour regrouper les coefficients par signe, on voit que A est congruente à :

$$A' = \begin{pmatrix} I_p \\ -I_q \\ 0 \end{pmatrix}$$

Or on a $p(A') = p'$. Cela résulte de la formule de Grassmann :

Si F' est un sous-espace de dimension $d \geq p'+1$, l'intersection de F' avec G' le sur engendré par les $n-p'$ derniers vecteurs de la base dans laquelle q a pour matrice A' est de dimension :

$$\dim(F' \cap G') = \dim F' + \dim G' - \dim(F' + G') \geq p'+1 + n-p' - n = 1$$

Donc il existe $v \in F' \cap G'$ non nul tel que $q(v) \leq 0$. Ainsi $q|_{F'}$ n'est pas définie positive et $p(A') \leq p'$

L'inégalité $p(A') \geq p'$ est immédiate en considérant le sous-espace engendré par les p' premiers vecteurs de base.

Alors par invariance de p , on a $p' = p$ puis comme le rang de A est $p+q = p'+q'$ on a $q = q'$.

On conclut par transitivité de l'action par congruence.

Questions: Classification des formes quadratiques sur \mathbb{R} et \mathbb{C} .

- Soit F un svd de E et q non dégénérée alors $E = F \oplus F^\perp$? (Il faut F non isotrope)

On a $\dim E = \dim F + \dim F^\perp - \dim(F \cap \text{Ker}(q))$ en toute généralité.

Comme q est non dégénérée on a $\text{Ker}(q) = \{0\}$.

D'où $\dim E = \dim F + \dim F^\perp$

Comme F est non isotrope, on a $F \cap F^\perp = \{0\}$.

Ainsi $E = F \oplus F^\perp$.

Nous ici, on a $F = \langle e_1 \rangle$ avec e_1 non isotrope donc on a les hypothèses nécessaires pour appliquer ce résultat.